

## **Manifestations et ampleur du phénomène d'ensablement dans la Vallée du fleuve Niger : région de Niamey**

Ibrahim MAMADOU

Doctorant

DSF/IRD, Institut de Recherche pour le Développement, Département de Géographie, Université Abdou Moumouni, République du Niger

E. LEBRETON

Institut de Géographie, Université Panthéon-Sorbonne, France

D.BRUNSTEIN et E. GAUTHIER

Laboratoire de Géographie Physique (LGP), France

L. DESCROIX, S. BOUKHRAOUI, G. QUANTIN, A.KONE et S.BOBO

Institut de recherche pour le développement, République du Niger

O. AMUGO

Laboratoire de transferts en hydrologie et environnement (LTHE), France

I. BOUZOU MOUSSA, O. FARAN MAIGA, I. NOMA MOUSSA, M. MALAM ABDOU, A. ABBA et  
K. YERO SOULEY

Département de Géographie, Université Abdou Moumouni (UAM), République du Niger

S. SEYNI, I. AMADOU

Programme de lutte contre l'ensablement (PLCE), République du Niger

A. DAOUDA et A. GADO

Ministère de l'hydraulique et environnement et de la lutte contre la désertification, République du Niger

### **Ibrahim MAMADOU :**

Titulaire d'une maîtrise en géographie physique de l'Université Abdou Moumouni, Ibrahim Mamadou a ensuite préparé un DEA sur l'Erosion et Ensablement dans les koris du Fakara, région endoréique située à l'Est de Niamey. Il a effectué plusieurs stages et collaboration avec des programmes de recherche – développement de l'IRD, du ROSELT /OSS Niger et au sien du programme Dynamique et Gestion des Bas-fonds Sahéliens piloté par le Département de Géographie de l'Université Abdou Moumouni Niamey. De 2004 à 2007, il était responsable de collecte des données sur le super de Banizoumbou du Programme AMMA/IRD. Depuis mai 2007, bénéficiant de la bourse de thèse de l'IRD, il est inscrit en co-tutelle de thèse à Université Paris 1 et Université Abdou Moumouni. Actuellement il alterne des séjours scientifiques entre Paris (d'octobre à Avril) et Niamey (de mai à septembre) pour la deuxième année de thèse. Il travaille sur les questions d'ensablement du fleuve Niger dans la région de Niamey.

### **Résumé :**

Des 1 500000 km<sup>2</sup> du bassin total du fleuve Niger, la région de Niamey (40 km amont et 30 km aval de la ville de Niamey) se caractérise par une dynamique hydro-sédimentaire récente née du néo-exoréisme de koris –affluents, cours d'eau à écoulements sporadiques et torrentiels. On dénombre une trentaine de koris dont les plus importants sont : Karma, Boubon, en rive gauche; Kourtéré, Gorou Banda, Gorou Kirey en rive droite etc. L'objectif de cette étude est de déterminer les facteurs et les causes de la dégradation hydrologique actuelle des koris résultant des changements d'usage des sols et de la péjoration climatique. Cette évolution récente des koris se traduit par l'apparition de très nombreuses zones manifestes d'ensablement dans la vallée du fleuve Niger. On utilise comme outils méthodologiques, des mesures in

situ tels que les relevés topographiques haute précision, les parcelles d'érosion, les stations hydrologiques, les prélèvements des MES en plus des suivis cartographiques diachroniques. Il s'agit de déterminer les comportements hydro-érosifs et sédimentaires de trois bassins versants témoins des koris de boubon, Gorou Banda, Gorou Kirey et leurs relations avec le fleuve lui-même. Ces koris –affluents connaissent une dynamique hydro sédimentaire actuelle très active depuis les années 1950. La dégradation hydrologique qui se traduit par un néo-exoréisme accompagné de la disparition de mares de fond de vallée. On observe l'élargissement de leur lit d'écoulement par de très grands reculs de berges, l'augmentation du ruissellement sur les versants et d'importants transferts sédimentaires vers le fleuve. Ils contribuent très localement aux modifications des pics hydrologiques événementiels observés et à l'évolution hydro géomorphologique de la vallée du fleuve à travers l'apparition de très grands cônes d'épandages; les baisses des profils de profondeur du fleuve d'où exhaussement du lit du fleuve. Ces koris modifient localement l'hydraulicité du fleuve avec comme conséquences une forte baisse de la navigabilité du fleuve dans la région de Niamey, l'alluvionnement des terres de vallée, la disparition de la végétation rypicole et des îles. Tout ceci a des effets néfastes pour les pêcheries locales, la faune aquatique et l'alimentation en eaux de la ville de Niamey en accentuant l'appauvrissement des populations locales déjà très vulnérables.